

## Sainte-Germaine-Boulé remporte le prix Reconnaissance en verdissement







IMPRIMERIE • CONCEPTION GRAPHIQUE BANNIÈRES ET KIOSQUES D'EXPOSITION AFFICHAGE • ENSEIGNES • REPROGRAPHIE ARTICLES PROMOTIONNELS







### **Sommaire**

| Actualités           | 2-3    |
|----------------------|--------|
| Affaires municipales | 8      |
| Vie communautaire    | 6 et 9 |

| Chroniques           |    |
|----------------------|----|
| *JPierre Robichaud   | 3  |
| *Gilles Fortier      | 11 |
| *Cercle de fermières | 11 |
| *Francine Gauthier   | 5  |
| *MFC                 | 10 |
| *Lise Bouillon       | 4  |

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : J.- P. Robichaud Vice-présidente : Christiane Plante Infographiste

Secrétaire : Clarisse Vachon Trésorière : Denise Mercier Administrateur : Lise Bouillon

Imprimé par Impressionplus, La Sarre

Placez votre publicité dans **I**€ **I**ONT

C'est une visibilité incontournable

Tiré à 665 exemplaires

1/8 page - carte professionnelle 18 \$
1/4 page 25 \$
1/8 page couverture 40 \$
1/2 page 40 \$ - Page 70 \$
annonces classées 5 \$

journallepont@hotmail.com

C. Plante 819 782-4233 A. Chrétien 819 787-2996

Tombée: 18 du mois

#### ACTUALITÉ

Chloé Pronovost, Le Citoyen



# remporte Crédit photo Fleurons du Québec-Le Citoyen le prix Reconnaissance en verdissement

En plus de ce prix remis pour le projet Placottoire à Germaine, la municipalité d'Abitibi-Ouest se voit remettre un fleuron supplémentaire pour atteindre le pointage exceptionnel de 5 fleurons.

Lors du gala annuel des Fleurons 2023, tenu à Saint-Hyacinthe le 2 novembre dernier, sept nouvelles municipalités ont fait leur entrée dans la prestigieuse catégorie des 5 fleurons. Parmi celles-ci, on compte la municipalité Sainte-Germaine-Boulé. Depuis les trois dernières années, la municipalité d'Abitibi-Ouest a su fournir des efforts constants pour embellir durablement son milieu et la qualité de vie de ses citoyens.

Rappelons que les fleurons sont décernés pour une période de trois ans et sont assortis d'un rapport d'évaluation professionnelle suggérant des pistes d'amélioration afin de poursuivre la bonification du verdissement municipal. Les classificateurs visitent 60 % du territoire de chaque municipalité et évaluent tous les lieux à la vue du public incluant les sites publics, institutionnels, commerciaux et privés. Les initiatives de développement durable sont également comptabilisées.

#### Les fleurons reçus en A-T

Les municipalités de Béarn, La Motte ainsi que Latulipe-et-Gaboury remportent la mention de 3 fleurons qui correspond à un embellissement horticole de grande qualité dans la plupart des domaines. Les territoires d'Amos, Barraute, Malartic, Senneterre, Témiscaming et Val-d'Or reçoivent la mention de 4 fleurons représentant un embellissement hor-

ticole remarquable dans la majorité des domaines. Enfin, Sainte-Germaine-Boulé est la seule municipalité qui reçoit cette année la mention de 5 fleurons correspondant à un embellissement horticole spectaculaire dans la totalité des domaines.

#### Reconnaissance en verdissement

C'est devant une foule de plus de 200 représentants municipaux réunis à la Salle Théâtre La Scène de Saint-Hyacinthe, que la municipalité de Sainte-Germaine-Boulé a reçu le prix Reconnaissance en verdissement pour son projet Placottoire à Germaine.

La municipalité de Sainte-Germaine-Boulé s'est vu remettre ce prix dans la catégorie 5 000 habitants et moins tandis que la Ville de Nicolet a reçu le prix dans la catégorie 5 000 habitants et plus. Les deux territoires ont remporté une formation de 14 heures en verdissement urbain offerte par le Centre de formation horticole de Laval.

« Situé dans le cœur villageois, cet îlot de chaleur a été réaménagé avec des plantes ornementales. Ce projet mobilisateur de la Municipalité de Sainte-Germaine-Boulé a su retenir la faveur d'un comité d'experts horticoles pour remporter le prix Reconnaissance en verdissement », peut-on lire dans le communiqué de presse envoyé au Journal Le Citoyen.



#### Ils étaient là, de l'ainée au plus jeune, serrés les uns contre les autres. Atterrés, ils assistaient au départ de leur mère qu'ils appréhendaient sans retour.

#### Jean-Pierre Robichaud

Leur père devait la conduire à l'hôpital pour soigner une maladie nerveuse, leur avait-il froidement annoncé au matin. Mais les plus vieux devinaient fort bien qu'hôpital, pour la maladie de leur mère, voulait plutôt dire hospice et qu'hospice, en 1934, signifiait prison à vie.

Le dernier, un petit rouquin n'ayant pas encore trois ans, pleurnichait sans cesse et reniflait en s'essuyant le nez sur sa manche. De temps à autre, il levait le regard vers sa grande sœur qui lui tenait une main qu'elle serrait un peu trop fort. Le petit voyait bien qu'il se passait quelque chose de grave et se demandait, à travers un voile de larmes pourquoi les grands, eux, ne pleuraient pas. Il ne se doutait surtout pas, ni ses frères et sœurs d'ailleurs, qu'il en était la cause. Ces derniers cachaient leur désarroi et refoulaient leur peine, le corps raidi par l'émotion contenue, le chagrin inexprimé couvant dans leurs yeux. Parce que, ne voulant surtout pas attirer l'attention des voisins, leur père avait exigé le silence et de la contenance. Ce dernier replaça donc, pour la énième fois, le harnachement du cheval attelé au bogey. Les pleurs du petit l'agaçaient. Il se hâtait, tout en gardant cette attitude froide et stoïque qui le caractérisait toujours. Malgré la douloureuse souffrance qui le rongeait depuis quelques mois, il n'en laissait rien paraître.

Plusieurs années auparavant, il avait quitté la terre familiale de Stoneham, au nord de Québec, pour venir en ville pratiquer son métier de charpentier. Vers 1910, il avait acquis ce lopin de terre d'environ trente arpents qui s'étendait au pied de la côte Saint-

Sacrement, bordé d'un côté par la falaise et de l'autre par le chemin des Charest. Il y avait érigé, en 1913, une coquette maison dont il terminait l'intérieur quand les pauses de son travail le lui permettaient. Plus tard, il comptait y ajouter des dépendances. Son but était de devenir cultivateur, comme ses voisins.

Puis il avait fait la connaissance de cette femme. Il l'avait rencontrée la première fois lors d'une soirée organisée par la Guilde des charpentiers. Elle était la fille de son contremaître et habitait de l'autre côté du cap, à Saint-Grégoire-de-Montmorency, près du fleuve et des chutes, où vivaient les familles de la petite bourgeoisie. C'était une femme grande, mince, belle, de fière allure. Après quelques brèves fréquentations, il s'était hasardé à demander sa main. Le père de celleci avait demandé à réfléchir. N'étant pas du même milieu, le prétendant avait craint que l'autre ne refuse. Le père, après en avoir discuté avec sa fille, et reconnaissant que le métier de maître-charpentier avait quand même ses lettres de noblesse, avait finalement accordé sa permission. Ils s'étaient mariés en 1914.

Puis il y avait eu la guerre, l'arrivée des enfants, la grippe espagnole et la polio, ainsi que le grand tremblement de terre de 1927. Ensuite était survenu le krach économique de 1929, suivi de la grande crise. Dans l'adversité, il s'était constitué un petit cheptel et une basse-cour, tout en cultivant sa terre et en produisant une variété de légumes. Heureusement pour lui et sa famille, car le travail en construction était quasi inexistant

pendant la Grande Dépression. Et quand il réussissait à dénicher un emploi, c'était toujours temporaire. De plus, il devait trimer de l'aube au crépuscule, ce qui lui faisait négliger sa terre.

Son frère cadet, célibataire endurci, était chauffeur de taxi à Québec. Bel homme, charmeur, il n'avait pas son pareil pour séduire les femmes. Il dégageait un charisme qui ne laissait personne indifférent. On racontait qu'il fréquentait quelques maîtresses. Ce supposé comportement ne plaisait pas du tout à son frère, très pudique sur ces questions. Quand l'autre lui rendait visite, il lui exigeait toujours de surveiller ses paroles devant les enfants. Cet oncle cultivait, avec ses neveux et nièces, une auréole de mystère dont il savait s'entourer. Il les aimait beaucoup et ceux-ci le lui rendaient bien. Leur père étant austère et distant avec eux, ces derniers en profitaient quand leur oncle était là.

Il arriva parfois qu'il vint à la maison en l'absence de son frère, soit que ce dernier fut à son travail ou aux champs. La belle-sœur en profitait pour épancher ses émotions devant lui, ce qu'elle ne pouvait faire avec son mari qui lui répétait continuellement qu'elle se plaignait pour rien. Elle avait rarement l'occasion de sortir et s'emmerdait dans cette campagne ennuyeuse. Les travaux de la ferme et le jardinage lui répugnaient. Elle détestait cette vie de cloîtrée, elle qui avait eu une jeunesse remplie de relations mondaines. Son beau-frère l'écoutait et ne la jugeait jamais. Parfois elle pleurait. Alors il lui tapotait la main pour la consoler. Il ne pouvait supporter de voir pleurer une femme.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site : www.educaloi.qc.ca/capsules/mediation-petites-creances

# La médiation aux petites créances



#### Lise Bouillon

Lorsque vous êtes poursuivi aux petites créances, le procès n'est pas la seule possibilité qui s'offre à vous pour régler votre conflit. La médiation pourrait permettre de résoudre votre conflit rapidement et sans frais supplémentaires.

## La médiation permet de trouver une solution à l'amiable

La médiation, c'est une forme de négociation où une personne neutre aide les personnes impliquées à trouver elles-mêmes une solution à l'amiable pour régler leur conflit. Cette personne neutre s'appelle un médiateur.

Le médiateur vous permet de rétablir la communication avec la personne avec qui vous avez un conflit. Il vous aide à discuter et à partager vos points de vue, dans le respect et en toute confidentialité. Il vous permet donc de négocier pour tenter de trouver une solution acceptable pour tous.

Vous pouvez ainsi éviter de longs délais. Aussi, vous n'aurez pas à faire face à un procès stressant, chargé d'émotions et dont le résultat est imprévisible.

## La médiation est gratuite et accessible en tout temps

Dès que vous faites une demande aux petites créances, vous pouvez participer gratuitement à une ou des séances de médiation. Vous avez droit à un maximum de trois heures gratuites pour votre dossier. Ces trois heures peuvent être utilisées pour du travail fait par le médiateur pendant la séance avec vous ou encore pour du travail fait par le médiateur en dehors de la séance pour préparer la médiation.

Vous devez indiquer dans le formulaire de demande aux petites créances que vous acceptez de soumettre votre dossier à la médiation. L'autre partie pourra ainsi répondre à votre invitation et accepter d'aller en médiation avec vous pour tenter de régler votre conflit à l'amiable.

Il n'est jamais trop tard pour tenter de régler votre conflit par la médiation. Même si vous aviez refusé de participer à une séance de médiation au moment de déposer votre demande aux petites créances, vous pouvez changer d'idée en tout temps. Vous pouvez simplement en faire la demande en communiquant avec le greffe où se trouve votre dossier.

Vous pouvez choisir de participer à une séance de médiation à tout moment, même le jour du procès! En effet, dans plusieurs palais de justice, des médiateurs sont présents les journées où des procès sont planifiés. Ils offrent leurs services aux personnes qui attendent leur tour pour passer devant le juge.

Si vous n'avez pas déjà bénéficié d'une séance gratuite avec un médiateur, vous pouvez utiliser cette dernière chance pour tenter de régler votre conflit.

## Un processus simple et confidentiel

Lorsque toutes les parties impliquées dans le dossier sont d'accord pour participer à une séance de médiation, le greffe vous attitre alors un médiateur. Ce médiateur est un avocat ou un notaire spécialement formé en médiation et accrédité par son ordre professionnel.

Le médiateur communique avec vous et l'autre partie. Vous déterminez ensemble la date et l'heure de la séance de médiation. Le médiateur détermine l'endroit où aura lieu la médiation. Il peut décider que la médiation se fera par un moyen technologique.

La séance de médiation dure environ une heure et se déroule de manière plutôt informelle. Au cours de cette séance, vous pourrez exprimer votre position et écouter celle de l'autre partie. Avec l'aide du médiateur, vous tenterez de régler votre conflit.

Tout ce qui se dit et tous les documents échangés en médiation demeurent confidentiels. Vous pouvez donc vous exprimer plus librement.

## La médiation permet d'éviter un procès

La médiation permet souvent de régler le conflit. Si c'est votre cas, vous devez déposer au greffe une copie de l'entente que vous avez conclue avec l'autre partie. Si vous désirez que cette entente demeure confidentielle, vous pouvez déposer un avis qui indique que vous avez réglé le dossier en médiation.

Votre entente pourra être approuvée par un juge. Votre entente aura alors la même valeur qu'un jugement. Ainsi, si l'une des parties ne respecte pas sa part de l'entente, l'autre pourra l'obliger à le faire.

Si vous ne vous entendez pas malgré la séance de médiation, vous continuerez le processus avec votre demande aux petites créances. Votre date de procès ne sera pas retardée par votre participation à une séance de médiation.

## Le fait main à Noël...

Francine Gauthier

L'Halloween n'était pas encore du passé que déjà nous étions submergés de publicités de toutes sortes. Toujours le même petit jeu vide de sens qui se répète d'une année à l'autre. Comment, dans ce constat, ne pas tomber dans le piège? Comment ne pas devenir partie prenante de cette comédie, de cette mise en scène effrénée, construite de toutes pièces par un système avide de profits?

Mais voilà... nous sommes faibles. Nous choisissons le plus facile : Allez! Sors le cash! Qu'on en finisse! Les lumières, les paillettes, le chocolat, les belles voitures, les billets d'avion pour le Sud et quoi encore? On résiste avec peine ou on se laisse finalement emporter par la vague. Ah! Le bien paraître... où la majorité se perd. Cette fête ne sert-elle qu'à étaler nos avoirs sans égards pour nos êtres? Mais l'état du monde en crise, les changements climatiques, les problèmes sociaux qui crèvent les yeux, tout cela n'est-il pas suffisant pour nous faire réfléchir à ce qui compte vraiment?

Noël pourrait se résumer à des manœuvres hypocrites, à du semblant, à peu de choses finalement, jusqu'à perdre son sens profond, plus près de nous, de nos valeurs premières. Dans notre attitude, dans nos actes, nous nous révélons aux autres, plus que dans nos paroles. Alors, quand on nous dit: Pour moi, Noël, c'est d'abord la famille, le plaisir d'être ensemble autour d'une bonne table...Voyons comment cela se traduit dans les faits... On ne parle pas de cadeaux. Ils pourraient devenir aléatoires, sauf peut-être pour les enfants dont nous nous soucions davantage que des adultes et pour cause! On ne les privera pas du plaisir du déballage, mais permettons-nous plus de modestie... Les inonder de jouets alors qu'ils s'enfargent déjà dans ce qu'ils ont accumulé, ce n'est certes pas la meilleure manière de témoigner des valeurs que cette fête inspire encore. Suscitons chez eux la lecture, la créativité...

Le cadeau idéal devrait être riche de sens. Il y aurait un message dans cet objet choisi, avec en tête le souhait de voir, dans l'oeil lumineux de celui ou celle à qui le cadeau se destine, le plaisir. Par sa nature, le cadeau parlerait du lien qui unit le donneur et le receveur. Les cadeaux bon débarras seraient exclus de cette démarche sincère. Le but n'étant pas de se donner bonne conscience...

Le cadeau fait main, conçu, créé par l'artisan(e) et artiste à ses heures, est chargé de sens. Il peut être de nature utilitaire ou simplement beau à regarder pour ce qu'il a à dire... Il peut être éphémère ou durable. Il peut résulter d'heures, de jours, de semaines de travail, mais il peut également ne vous prendre qu'une heure à la cuisine. Une fournée de bons biscuits pourrait disparaître en une soirée et quand même faire parler d'elle longtemps! Parfois, de très belles choses proviennent du recyclage de vêtements usés ayant appartenu à un être cher à votre cœur. Des détails, tressés dans un tapis aux couleurs de la personne vous parleront...

c'est un exemple d'objet chargé de sens. Vous penserez aux heures que l'artisan(e) a pu consacrer à ce projet, au choix qu'ilelle a fait de vêtements désuets, au temps que lui a pris leur découpage en fines lanières, à l'agencement des couleurs choisies pour arriver à un résultat digne de redonner toute sa noblesse à un matériau enfin promis à une seconde vie utile. Dans son travail patient, l'artisan(e) fait l'éloge de la lenteur et mêle à ses gestes des pensées voyageuses vers un passé qui renaît sous ses yeux, dans le dessin que son labeur nous révèle. Les métiers d'art sont d'une

Un joli coussin peut naître d'un chandail troué. Et celui-là même à qui vous le destinez a aimé ce chandail. Il l'a porté jusqu'à le trouer. Vous en tirez partie aujourd'hui pour créer un objet de sens. Voilà comment pourrait se traduire notre attitude, en conformité avec nos valeurs, s'il nous importe toutefois de poursuivre dans le sens d'une renaissance, d'un retour prochain vers la lumière, le vrai sens de Noël.

richesse inouïe...



## En hommage à une personne exceptionnelle Pierre Flynn, musicien et chanteur

#### Poème de Pierre Flynn **Duparquet**

C'était malgré la crise un pays d'or au no-man's-land La Beattie Gold Mine est ici née Ils venaient de partout, Québec, Pologne ou Finlande Et s'engouffraient sous sa cheminée 1933, si je ferme les yeux je vois Tenant son ourson ou sa toupie Une enfant courir vers nous sur un trottoir de bois À Duparquet en Abitibi

Sa maman Madame Alice est maîtresse de poste Son père l'Irlandais est mort trop tôt Poumons rongés par les gaz d'un futile holocauste

Adieu papa, adieu le héros

Quand vient le soir l'enfant veille et se dit :

« L'autre côté du lac, y'a des foules, des cités

Qui scintillent dans la nuit mais qu'on ne peut voir d'ici

En sautant d'île en île, un bon jour j'irai les visiter »

Deux heures à rentrer de l'école le vent dans la face

À nous l'hiver et ses sortilèges

Le goût de la liberté comme l'odeur de la glace

Le froid sec, les anges dans la neige

Janvier, février, mars et la routine s'installe

Apprendre à lire et à calculer

Ce matin devant chez elle un château de cristal :

L'Hôtel Goldfield cette nuit a brûlé

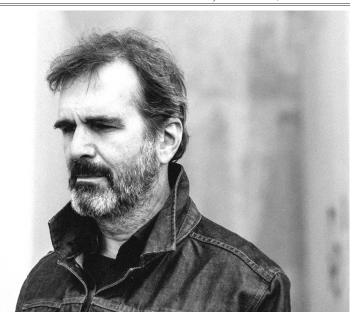
Billy l'Indien sans troubler l'eau saute en son canot

Elle, sans crainte, a nagé jusqu'à l'île

Mister Laptist, le monsieur noir, soigne les bobos

C'est l'été des enfants indociles

Quand vient le soir l'enfant veille et se dit :



« L'autre côté du lac, y'a des foules, des cités Qui scintillent dans la nuit mais qu'on ne peut voir d'ici En sautant d'île en île, un bon jour j'irai les visiter. » Un boomtown sous l'arsenic et les saisons qui volent Un bureau de poste où la vie passe Passez petits barons, passez bonnes gens de Palmarolle Passent nos cœurs dans le temps et l'espace Et puis c'est le choc, le grand exil, le pensionnat Le règne des sœurs, l'obéissance Vers les Townships, près des cousins, très très loin là-bas Un train s'en va comme s'en va l'enfance Elle n'a que dix ans et c'est le début de la guerre Le royaume enchanté c'est fini On dit qu'elle est toujours là, la maison de ma mère Dans les forêts du Nord, à Duparquet, en Abitibi

NDLR : Pierre Flynn est né à Québec mais sa mère, Louise McGovern, serait originaire de Duparquet en Abitibi-Ouest. Il est bien connu pour avoir été membre du groupe rock Octobre entre 1971 et 1982. Depuis, il a sorti quatre albums solo et un live.





## L'HABITATION COOP DANS NOS CAMPAGNES

tiré du magazine CITÉCOOP





Au Québec, l'habitation coopérative s'est surtout développée dans les centres urbains. Avec la pénurie de logements qui s'est répandue dans toute la province, la formule apparait aussi comme la clé d'une sortie de crise en milieu rural.

À Palmarolle, une municipalité de 1 400 habitants de l'Abitibi-Témiscamingue, le milieu se mobilise autour du projet d'acquisition de l'ancien CHSLD, fermé en 2018, pour le convertir en coopérative d'habitation. Il en va de la vitalité de la communauté où le manque de logements associé au vieillissement de la population exacerbe la pénurie de main-d'œuvre, freine l'activité économique et entraine même une réduction des services essentiels tels les soins de santé.

La coop Le Chanteclerc d'Abitibi-Ouest a été officiellement formée cet hiver, et la FHCQ soutient le groupe porteur dans ses démarches pour réaliser son projet.

5 juillet 2023 - La pluie tombe enfin dans la MRC Abitibi-Ouest qui a été aux prises avec d'importants feux de forêt au début de l'été. À Palmarolle, un village agricole situé à 680 km au nord-ouest de Montréal, on respire un peu mieux. Toutefois, des défis qui n'ont rien à voir avec le climat pèsent lourd sur la communauté et sur plusieurs petites localités à travers le Québec.



## PIERRE VACHON, LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le manque de logements est au cœur du problème, raconte l'entrepreneur et ancien maire de Palmarolle, Pierre Vachon, qui est le président du conseil d'administration de la coopérative et dont la réputation d'homme de projets est bien établie en Abitbi-Ouest.

L'Abitibi-Ouest est l'une des cinq MRC de l'Abitibi-Témiscamingue. Elle compte 20 000 habitants et sa plus grande ville est La Sarre. La forêt et l'agriculture sont les piliers de l'économie locale.

« Un taux de vacance de 0,2 % ou 0,3 %, ce n'est pas beaucoup pour une région qui veut se développer. Les entreprises ont des problèmes de main-d'œuvre. Certaines compagnies assez grosses [les minières] ont acheté des maisons pour loger leurs employés, mais c'est sûr que, quand tu ne peux pas trouver de main-d'œuvre, ton entreprise stagne, tu ne peux pas développer son plein potentiel. »

C'est dans ce contexte qu'est né le projet d'acquisition de l'ancien CHSLD, Le Foyer Monseigneur Halde, fermé en 2018.



Louisa Nicol, 80 ans, une artiste peintre qui exploite une petite galerie d'art derrière sa résidence, est la secrétaire de la nouvelle coopérative. « Je ne me suis pas jointe au projet parce que j'en ai besoin pour me loger, mais je connais des gens qui ont besoin d'aide ici. Tous les projets qu'on peut faire à Palmarolle, ça m'importe beaucoup », dit-elle.

Louisa ne peut supporter l'idée de laisser pourrir un tel immeuble au cœur du village alors que les besoins sont criants. Elle craint que le Foyer subisse le même sort que l'École des garçons, cédée pour un dollar à un promoteur privé il y a 25 ans et qui depuis n'a fait que se délabrer. (NDLR : L'immeuble est en rénovation en ce moment).

Martine Lapointe, membre de la coop, est une infirmière à la retraite. Elle a travaillé au Foyer jusqu'à sa fermeture. Elle non plus n'est pas en quête d'un logement à la coopérative. « Ma motivation, c'est la gang! Je viens chercher de l'expérience, connaître ce qu'est la coopérative. J'espère qu'avec ce projet-là, le monde va suivre la vague », dit la femme pour qui les réseaux sociaux comme Facebook et l'abus des technologies ont mis à mal le dynamisme de son village. Comme si un j'aime pouvait remplacer une participation à la vie communautaire...



#### L'IDÉE DE LA COOPÉRATIVE ?

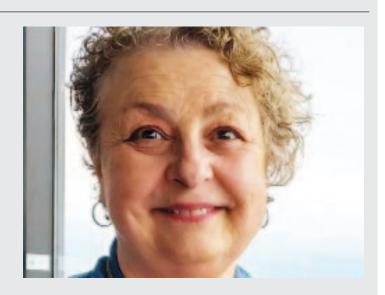
Même si le développement de la jeune municipalité qui fêtera son 100° anniversaire en 2026 est étroitement lié à celui du mouvement coopératif, l'idée de former une coopérative n'a pas été automatique. Il faut dire que la formule en habitation est peu développée dans la région et inexistante dans la MRC d'Abitibi-Ouest.

#### L'HABITATION COOPÉRATIVE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE | 9 COOPS - 254 LOGEMENTS

Amos 4 coops – 123 logements Val-d'Or 2 coops – 100 logements Rouyn-Noranda 3 coops – 31 logements

#### COOPÉRANTE CONVAINCUE, ALINE BÉGIN

« Je connaissais les condos pour y avoir vécu à Montréal, mais c'est surtout Aline Bégin qui a fondé plusieurs coops [à Québec et à Gatineau] qui nous a expliqué tous les tenants et aboutissants et c'est elle qui a eu l'idée de reprendre l'immeuble en formant une coopérative », raconte Louisa.



Coopérante convaincue, Aline Bégin est la vice-présidente de la coop. La Palmarolloise a bourlingué à travers le Québec et joué un rôle de premier plan dans la réalisation et l'exploitation de la coopérative le Camaïeu à Québec, puis de la coop Le Triède à Gatineau. Elle a aussi présidé aux destinées de l'organisation Habitat urbain de l'Outaouais où elle a notamment fait la connaissance de l'administrateur de la FHCQ, Robert Gratton, qui s'implique dans le projet du Chanteclerc.

Rejointe en visioconférence, cette autre ainée hyper dynamique, malgré quelques ennuis de santé, raconte qu'elle a beaucoup martelé son message au comité de développement local. « À chaque réunion, je leur disais : il faut qu'on fasse une coopérative d'habitation. Ça ne donne rien de vouloir développer, on ne peut pas vendre des terrains à des riches. Je ne sais pas quel riche va venir rester ici. Il faut commencer par accueillir les gens avec un logement, ensuite ils vont peut-être s'acheter un terrain et construire une maison. »

#### L'IMMEUBLE VISÉ

L'ancien CHSLD est situé face à l'église au milieu du village. Au moment de mettre la clé dans la porte en 2018, le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSSAT) jugeait son état peu sécuritaire pour la clientèle. Le rapport d'ingénierie évoquait même l'éventuel glissement du bâtiment dans la rivière qui jouxte l'immeuble.

Aline Bégin et la population locale qui ont manifesté en 2018 contre la fermeture de l'institution croient au potentiel du bâtiment. « On n'est pas d'accord. On est capable de régler le problème si on ne laisse pas ça entre les mains des fonctionnaires. On a créé la coopérative pour acquérir l'immeuble et se l'approprier », assure-t-elle. Selon les évaluations de la coopérative, seule la petite rallonge à l'arrière pourrait être en cause.

#### LE PROJET DU CHANTECLERC D'ABITIBI-OUEST

La coopérative prévoit rénover l'immeuble et le convertir pour permettre l'aménagement de 24 logements. Le projet est estimé à un peu plus de 4 M\$. On souhaite y loger une mixité de ménages. « On ne pense pas à une coopérative spécialisée pour les personnes âgées, mais bien à un projet mixte avec également de jeunes familles avec enfants pour qu'il y ait une dynamique à l'intérieur de l'immeuble », explique Louisa.



À la lumière de son expérience, Aline Bégin milite aussi en faveur d'une mixité de population au sein de la coop pour favoriser l'autogestion.

#### LE FINANCEMENT

La coopérative a soumis une demande de financement dans le cadre de l'Initiative de création rapide de logements (ICRL) du gouvernement fédéral, un programme qui a été transféré de la SCHL à la SHQ. Le projet soumis à la SHQ n'a pas été retenu, mais la coop poursuit ses démarches de financement en collaboration avec la MRC et Desjardins.



La municipalité, quant à elle, a donné son appui au projet, mais elle a déjà informé la coopérative qu'elle ne dispose pas des ressources financières pour contribuer à la réalisation de la coop. Le président du CA, qui a été maire de Palmarolle pendant 10 ans, se montre compréhensif. « Les municipalités ont de grandes responsabilités, mais on voit un terrain d'entente possible », affirme-t-il.

#### **UNE MOBILISATION PLUS LARGE**

Le projet de la coopérative s'inscrit dans une mobilisation plus large de la communauté d'Abitibi-Ouest afin de pallier le manque de main-d'œuvre dans le milieu de la santé, un enjeu majeur dans la MRC où la pénurie de personnel infirmier a forcé le CISSSAT à réduire significativement son offre de service.

En à peine un an, la grande séduction menée par le comité citoyen a permis de recueillir des dons totalisant 1 M\$ dans un bassin de population d'à peine 20 000 personnes. L'action du comité, qui appuie le projet de la coop, vise à favoriser l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants, et le logement fait partie des défis à relever.

Le président du CA, Pierre Vachon, est membre du comité. « Le défi qu'on a toujours en région, c'est qu'on est au bout du tunnel. Il faut amener le monde ici, mais depuis deux ans, on travaille fort, pas seulement à Palmarolle, mais dans toute la communauté qui s'est prise en main : la MRC, le Carrefour Jeunesse Emploi, le CISSAT et d'autres pour pousser du même bord. C'est intéressant parce que, quand on travaille en silo, ça ne marche pas très bien. Le silo, c'est bien pour l'agriculture, mais pour réussir comme communauté, à l'exemple des coopératives, il faut travailler ensemble », assure-t-il.

## Dans mon corps de jeune fille

Louisa Nicol

Plusieurs jeunes filles de mon âge à l'époque ont surement éprouvé les mêmes sentiments que moi, surtout si elles étaient les ainées de la famille.

Un jour, ma mère m'offrit un soutien-gorge. J'avais 12 ans et à peine pouvais-je voir un semblant d'une « chique de gomme » comme indice d'un début de poitrine. Je portais alors cet attelage qui me rendait mal à l'aise et qui faisait de moi une jeune femme. Ma mère était inquiète et voulait sans doute me protéger de certain vieux monsieurs prédateurs qui, à l'hiver de 1952, se promenaient en traineau chauffé tiré par un cheval, et qui invitaient les étudiantes qui revenaient de l'école à y monter pour se « réchauffer ». On nous disait que s'il nous arrivait quelque mauvaise aventure, évidemment sans nous dire quoi, ce serait toujours de notre faute.

Les femmes Afghanes doivent aussi se faire dire la même chose si elles ne portent pas leur burka afin de les effacer de la place publique. Car en revêtant ces choses, la brassière ou la burka, cela nous permettait de camoufler ce que nous devions cacher aux regards masculins. Heureusement, j'ai découvert les léotards que portent les danseuses de ballet. Souples, ils ne gênent aucuns mouvements.

Comme ma mère, longtemps je préférais coudre mes vêtements notamment dessiner ma robe de mariée-mini de couleur rose et de dessiner le costume de mon mari : veste au col mao, rayé noir et blanc.

Mon ex-époux adorait magasiner. Chaque samedi, c'était le rituel du lèche-vitrine. J'ai aimé durant un certain temps, car pendant mes études aux Beaux-Arts de Québec, je n'avais pas les moyens

de le faire. Un jour j'en ai eu assez! Au 8° étage du magasin Eaton, je l'avertis que c'était la dernière fois...Que de souvenirs!

Aujourd'hui, je ne magasine pas, je fréquente les friperies par fantaisie, j'achète toujours mes voitures d'occasion, même ma Citroën. Donc, je mets en pratique les conseils de monsieur McSween: « En as-tu vraiment besoin? »

En ce temps où l'on nous incite à magasiner pour Noël, j'essayerai de faire plaisir par des invitations au restaurant ou à la maison, à fréquenter quelques expositions ou par le don de quelques livres achetés en librairie locale.



MUNICIPAL

Journal Le Pont / Décembre 2023



Prochaine séance du conseil
4 décembre 2023

a séance a lieu à 19 h, au 124 rue principale, Palmarolle

## Les séances ont lieu le premier lundi du mois (sauf exceptions) à 19 h à la grande salle du Centre municipal, située au 124 rue Principale, à Palmarolle.

En tant que citoyens, vous êtes les bienvenus à chaque séance publique du conseil municipal. C'est la façon la plus efficace de vous informer de ce qui se passe dans votre municipalité.



#### HEURES D'OUVERTURES DU BUREAU MUNICIPAL POUR LA PÉRIODE DES FÊTES

Le bureau de la municipalité sera **FERMÉ** pour la période des Fêtes, du 21 décembre 2023 au 3 janvier 2024 inclusivement.

Vous avez réservé une salle au Centre municipal pour le temps des Fêtes?

N'oubliez pas de passer chercher vos clés au bureau municipal au plus tard le mardi 20 décembre à 16 heures!

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2024!

#### **MESSAGE IMPORTANT**



Dans le but de faciliter la tâche des employés en cas de bris pendant l'hiver, la Municipalité de Palmarolle demande la collaboration des propriétaires d'immeuble afin de localiser et bien identifier la sortie d'eau se trouvant sur leur terrain.

Merci de votre collaboration!

#### ORDURES ET RECYCLAGE PENDANT LES FÊTES

Il n'y aura aucune interruption des collectes des ordures et des matières recyclables cette année pendant la période des Fêtes!

Surveillez également votre boîte aux lettres, car un calendrier annuel 2024 tout en couleur, de la collecte des matières résiduelles et du recyclage, vous sera distribué en décembre.

## Réalisations 2023

Fonds de Soutien aux projets structurants, de la MRC d'Abitibi-Ouest Programme L'Unique, de Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue.

Grâce au Fonds pour les projets structurants de la MRC, nos deux parcs ont bénéficié d'une enveloppe de près de 30 000 \$ pour l'ajout de structures telles que l'éclairage DEL au Relais 4 H, ainsi qu'un abri, une balançoire en bois et un nouveau jeu d'escalade au parc, sans oublier la mise aux normes de l'aire de jeu. En effet, certaines structures désuètes ont été retirées et plusieurs pièces ont été changées pour sécuriser les jeux existants.

L'organisme Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue et le gouvernement du Québec ont également contribué à ce projet, notamment en procédant à l'inspection préalable de l'aire de jeu et en participant financièrement pour un montant de 10 000 \$ provenant du fonds L'Unique.









Nous tenons à remercier la MRC d'Abitibi-Ouest, Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue ainsi que le gouvernement du Québec pour cet important partenariat. Nous sommes fiers que cela contribue à la réalisation d'objectifs issus de notre Politique familiale et MADA, en cohésion avec notre récente reconnaissance « Municipalité amie des enfants ».



Alain Bédard, grand Chevalier - Maryse Turbide, directrice générale - Stéphane Noël, président honorifique de la campagne 2023-2024 - Rosaire Plante, secrétaire financier des chevaliers 12007 de Palmarolle

Les Chevaliers de Colomb de Palmarolle ont participé à la campagne de financement du club de l'amitié 2023-2024.



Rosaire Plante

Le Comité organisateur des Chevaliers de Colomb est présentement à la préparation de la Fête de Noël des enfants.

L'événement aura lieu le 10 décembre prochain, au Centre municipal de Palmarolle, à 13 h.

Cette fête est réservée aux enfants résidant à Palmarolle ainsi qu'à ceux des membres Chevaliers 12007, âgés de 9 ans et moins.

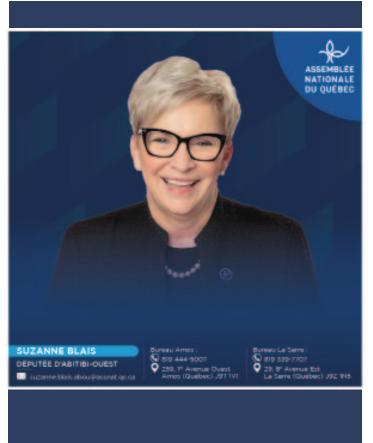
L'inscription doit contenir:

- Nom et prénom de l'enfant

- Nom d'un parent
- Numéro de téléphone

L'inscription doit se faire avant le 1er décembre, soit par la poste au C.P. 151, Palmarolle, soit par courriel à : alain\_f1@hotmail.com





# REGARDER les autres avec des YEUX BONS

#### **Dolores Guertin-Audet**

Dans le dernier message : « Se regarder avec des yeux bons » on a travaillé notre comportement envers nous-mêmes et nous continuons en regardant les autres avec des yeux bons; pour certains c'est facile, mais pour d'autres ça l'est un peu moins. Je suis sûre que plusieurs se souviennent d'un verset de l'évangile de Matthieu 22,34-40 où un docteur de la loi posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la loi, quel est le grand commandement? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit et le second : tu aimeras ton prochain comme toi-même. » M'aimer, user de compassion, vivre le moment présent, car la paix commence par moi.

À notre dernière rencontre, le but était de trouver ensemble comment regarder les autres avec des yeux bons : une attitude d'accueil, de respect et de non-jugement, avec bonté et douceur car tout passe par le regard.

Dans le regard il y a la vie, parfois la sévérité mêlée de tristesse; on perçoit aussi des misères qui vues dans le respect, la douceur, la tendresse, la délicatesse, la compréhension et la bonté changent la façon de voir toujours avec des yeux bons donnent de la joie en faisant sortir ce qu'il y a de meilleur dans le cœur de l'autre.

Jésus a dit : « Je vous laisse ma paix; ma paix je vous la donne ». Et quand on assiste à la célébration du dimanche à l'église, il y a un moment où on nous demande de faire un signe d'amitié, de donner la paix, je trouve ce moment magique quand les gens se retournent en souriant et levant la main nous transmettant cette paix, c'est fascinant...

J'ai envie de vous partager des moments où j'ai senti qu'on me regardait avec des yeux bons : Quand ma fille m'offre un bon pain maison qu'elle a fait avec son mari ou un plat de nourriture... Quand après une tempête de neige, je regarde par la fenêtre pour savoir le travail à faire; je constate qu'un ange est passé par là, c'est fait... Quand un jeune passe devant moi en courant pour m'ouvrir la lourde porte de la pharmacie ou de la caisse, j'ai eu aussi des regards de bonté envers ces adolescents... Qui a dit que les jeunes sont insouciants envers la politesse? Quand mon frère me conduit à un rendez-vous et qu'il prend soin de moi en m'ouvrant une porte, en portant mes choses, en attendant ma lenteur... Une autre fois et la même journée, je me dirigeais vers la pharmacie et une dame marchait vite derrière moi, c'était pour me devancer et m'ouvrir la porte... Quelques minutes après, je suis rentrée dans un magasin et en cherchant ce que je voulais qui était placé trop haut, un monsieur au bout de l'allée me dit : « Attendez madame je vais vous aider » ... Quelques minutes après, je sors ranger le panier et un autre homme vient au-devant de moi, prend le panier pour le ranger pour moi... N'est-ce pas cela « prendre soin » sans faux jugement, regarder les autres avec des yeux bons et pouvoir chanter avec le gentil Gerry Boulet, décédé en 1990.

«Aujourd'hui, je vois la vie
Avec les yeux du cœur
J'suis plus sensible à l'invisible
À tout c'qu'il y a à l'intérieur
Aujourd'hui je vois la vie
Avec les yeux du cœur.
Les yeux du cœur»

Si je regarde avec des yeux bons, je pourrai peut-être faire sortir ce qu'il y a de meilleur dans le cœur de l'autre, surtout si je passe de l'extérieur vers l'intérieur pour tenter de le voir dans sa vérité, je découvrirai peut-être un cœur blessé... Noël s'en vient et je m'en voudrais de ne pas nous souhaiter que des perles de lumière viennent éclairer notre cœur pour un « Heureux Noël » et profiter de ce temps d'émerveillement et de générosité pour atteindre l'étoile du regard bon envers nous-mêmes et envers les autres...

## Au MFC, on célèbre le temps des fêtes!

## Bienvenue à toutes les femmes désirant assister à cet évènement, joyeux et amical

Vous êtes toutes invitées.

Date: Le mardi 9 janvier 2024

Heure: 13 h

Lieu: Centre récréatif, Sainte-Germaine-Boulé

Thème « C'est Noël chaque jour» « Car Noël c'est l'amour»

#### 1<sup>re</sup> partie : Partage et Réflexions

Mise en scène dont le titre est :

« Laissons raconter aux bergers leur premier Noël »

#### 2º partie : La partie récréative

Pour agrémenter et s'amuser ensemble :

 Nous faisons appel à des volontaires pour animer certaines activités telles que : Chants-musique-poèmes-divers jeux

#### Nous comptons sur vous toutes.

- Un échange de cadeaux (volontaire)
   Il s'agit d'apporter un objet emballé qui n'est plus utile pour vous, mais fera la joie d'une autre.
- Des surprises secrètes vous attendent.

À bientôt, Joyeuses Fêtes avec vos familles et amis!

Pour information: Cécile: 819 333-8685, Nicole: 819 787-6168



Mélanie Hamelin, présidente Cercle de fermières Palmarolle  $n^{\circ}$  31



## Un grand Merci à Isabelle Leclerc, infirmière depuis 20 ans, pour sa présentation de Clinique infirmière Nord-ouest.

L'équipe est composée de plusieurs professionnels (infirmières, infirmières praticiennes spécialisées, nutritionniste, travailleuse sociale, psychoéducatrice, inhalothérapeute).

Elle nous a présenté plusieurs services offerts pour problèmes de santé, entre autres : otite, infection urinaire, mal de gorge, prélèvements, suivi HTA, diabète, cholestérol, contraception, dépistages ITSS, vaccinations voyage, hormonothérapie selon Loto Méno et D<sup>re</sup> Sylvie Demers. Et plusieurs autres services, appelez pour vous informer.

Ce fut très enrichissant.

Située au : 260A, 1<sup>re</sup> rue Est La Sarre Prise de rendez-vous en ligne : Cino.portail.medfarsolutions.com/ 819 710-CINO (2466) option 4

Merci aux personnes présentes!



#### Prochain rendez-vous des Fermières :

Rassemblement du repas de Noël

Quand et où: 13 décembre, 17 h 30, à la salle municipale Portez des couleurs de Noë!!

Apporter votre décoration centre de table et vos morceaux en confection.



Artisanes à l'œuvre : Apportez les confections terminées ce mois-ci.





#### GRENIER AUX SOUVENIRS

Notre collaborateur Gilles Fortier (Le grenier aux souvenirs) soigne une maladie en ce moment et donc ne produira pas de chronique ce mois-ci.

Toute l'équipe lui souhaite un prompt rétablissement.



# VOTRE CAISSE VOUS INFORME

#### DÉPÔT DIRECT - UN RACCOURCI PAYANT

Opter pour le **dépôt direct**, c'est vous assurer que les montants qui vous sont dus suivent le plus court chemin vers votre compte.

Vos remboursements d'impôt et les montants que vous recevez chaque mois du gouvernement sont des exemples de versements que vous pouvez inscrire au dépôt direct.

N'attendez plus, inscrivez-vous au dépôt direct!

#### POUR LE TEMPS DES FÊTES, ACHAT LOCAL!

En préconisant l'importance de l'achat local et la diminution du gaspillage, pourquoi pas encourager les achats locaux ?

En encourageant les commerces locaux, vous êtes aussi et de belle façon, au cœur des valeurs de Desjardins par son engagement à contribuer au développement de notre communauté!

#### CONGÉS FÉRIÉS DE LA PÉRIODE DES FÊTES

En raison des fêtes de Noël et du Jour de l'An, nos bureaux seront fermés :

Lundi 25 décembre & mardi 26 décembre 2023

&

Lundi 1 janvier & mardi 2 janvier 2024.

Nos guichets automatiques et le service Accès D sont disponibles 24/24 heures, 7/7 jours.

Que ce temps des Fêtes et la prochaine année soient marqués par la paix, le bonheur, la santé et la prospérité. Joyeuses Fêtes et Bonne année!



